

# TRADUCTION ET TRANSPOSITION

*Actes du XVIIe Colloque international*

*Louis-Ferdinand Céline*

MILAN, CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

4 - 6 JUILLET 2008

## Marie HARTMANN

### Transposition de Chateaubriand chez Céline

La mélancolie romantique n'est pas un registre célinien. Pourtant, dans les dernières années de sa vie, Céline se livre à une transposition étonnante des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand.

Lisant ce texte en exil au Danemark, il n'a pu qu'être frappé par les coïncidences de situations et certaines communautés de points de vue. Par exemple le fait de se placer à postériori en « observateur-spectateur » de l'époque dans laquelle en fait, ils ont tous deux été acteurs. Des années plus tard, Céline s'estime lui aussi d'outre-tombe, oublié par la nouvelle génération, et volontairement à l'écart. Il joue de cette position d'observateur privilégié pour accumuler dans ce qu'il appelle comme Chateaubriand, ses « mémoires », les souvenirs transformés, et souvent faussés, d'une période historique non moins remarquable dans ses excès que celle à laquelle vécut Chateaubriand.

Il reprend à l'imprécateur romantique sa « rancune » et son sens de la description féroce des travers et des mesquineries humaines. Il propose des portraits-charges, et à charge, de ses contemporains dans de courtes scènes dont l'horreur est amplifiée par l'humour noir. Comme chez Chateaubriand, outre les politiques, les cibles visées sont souvent les écrivains. La présentation partisane de l'époque en « Terreur » fait également écho aux visions d'épouvante de la Révolution procurées par Chateaubriand.

Par ailleurs, Céline déplace dans les châteaux de l'Allemagne en guerre, les clair obscurs de celui de Combourg. Il y rencontre des bohémiens diseurs de bonne aventure comme Chateaubriand après le siège de Verdun. Et, tandis que le maître romantique, devenu ambassadeur, passe d'un château à l'autre, Céline raconte lui une fuite, d'un château l'autre, vers le Nord.

Enfin Céline traduit la thématique de la fuite du temps, motif structurant du retour en arrière qui caractérise les *Mémoires*, en images de dérive. Les deux auteurs apparaissent comme des navigateurs aux bords d'autres rivages. En effet, Céline propose en contre point à la mélodie d'outre-tombe, une fugue où il paraphrase dans sa propre tonalité la présence dominante de la mort et l'imminence de la sienne. En jouant sur les accords et les désaccords de ces deux grands inventeurs d'une nouvelle langue, on montrera donc comment Céline emprunte et détourne la prose chateaubrianesque, comment tout à la fois, il le traduit, le transpose et l'embarque dans son dernier voyage.

